

# "60 ans d'amours" [Marguerite Humberset Maurer]

Autor(en): **Probst, Jean-Robert**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 10

PDF erstellt am: **26.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Les amours de Marguerite

*A quatre-vingts ans passés, Marguerite Humberset Maurer a décidé de parler de sa vie de femme amoureuse. Elle vient donc de publier un livre important, où elle raconte, en huit chapitres, les huit hommes qui ont marqué sa vie. Avec pudeur et sincérité.*

**C**omme de nombreuses femmes qui avaient vingt ans en 1936, Marguerite ne connaissait rien de la vie, rien de l'amour, rien du mariage. Et comme toutes les femmes de toutes les époques, elle rêvait au prince charmant qui l'emmènerait sur son blanc destrier.

Son prince charmant (le premier donc) se nommait Köby et vivait dans l'Oberland bernois. Elle s'est ainsi retrouvée mariée à Köby le 14 mai 1938 à Adelboden. Marguerite évoque sa nuit de nocce: «En fait, nous étions tous deux fatigués, si bien que nous nous endormîmes, lourdement et profondément, sans parler davantage, chacun d'un côté du large lit...»

«... Le lendemain matin, mon mari voulut se lever tôt à son habitude; le chantier entrepris peu de temps auparavant, s'avérant pressant! La rigueur qui était celle de mon mari ne lui permettait pas de renoncer à son travail, fut-ce au lendemain de son mariage! Mais... me retrouvant à ses côtés – petite femme ébouriffée, la chemise de nuit entrouverte – il se rapprocha de moi (...) Hélas! Il était pressé! Après un premier et unique bai-

ser, rapide, auquel je n'eus aucune réaction – et pour cause! – il s'enhardit avec une simplicité et une fougue violente qui me surprirent! (...) Je n'avais eu le temps de ressentir ni envie, ni plaisir – à peine un regret! (...) C'était le moins qu'on en puisse dire: nous n'étions pas au diapason pour ce tout début de notre existence commune! Je ne savais pas encore qu'un homme est un homme – une femme, une femme! Cette vérité de La Palice, la vie se charge de nous l'apprendre... avec plus au moins de finesse!»

## Curieux destin

Marguerite et Köby eurent tout de même trois fils. Mais le destin allait leur jouer un tour à sa façon, avec l'irruption d'un troisième personnage: Jacky. Ce prisonnier de guerre australien était employé à débiter les troncs d'arbres en l'absence du mari, appelé sous les drapeaux.



Marguerite: une vie de femme et huit amours

«Comment vous expliquer? La petite femme sage que j'étais subissait comme une hypnose: elle était littéralement subjuguée par cet amour inattendu, tellement imprévisible! Ce fut, je le sais aujourd'hui, un besoin caché, enfoui je ne sais trop où, au plus profond de moi sans doute... Un immense besoin de tendresse qui m'a jetée, sans m'accorder une once de réflexion, dans l'aventure exaltante de ce nouvel amour. Il fut le plus beau, le plus important de ma vie!»

Mais Jacky, une fois l'armistice signé, rentra au pays et tomba gravement malade. Le projet d'émigrer en Australie (avec les trois enfants) avorta. Marguerite tenta d'oublier son beau militaire du bout du monde. Elle quitta pourtant son mari, emmenant ses trois fils, et commença, courageusement, une vie de femme seule.

La vie, qui est pleine de surprises, sema d'autres hommes sur le chemin de Marguerite. Ludwig l'artiste, Marco le collègue, Robert l'ingrat, d'autres qui avaient leurs qualités et leurs défauts et qui apportèrent à cette femme optimiste et obstinée de petits bonheurs et de grandes déceptions.

Aujourd'hui, Marguerite vit seule. Lorsqu'elle jette un coup de rétroviseur sur le passé, elle n'est pas amère: «J'ai eu une vie très riche et j'ai élevé mes trois fils malgré de gros soucis financiers. J'aurais voulu une vie plus stable. Croyez bien que si j'avais pu trouver quelqu'un, un seul amour pour la vie, un bon mariage, je l'aurais fait!»

L'ouvrage intitulé «60 ans d'amours» se lit facilement et il est censé apporter un peu de confiance aux femmes. L'auteur affirme, et ce sera le mot de la fin: «On peut toujours recommencer...»

J. - R. P.

«60 ans d'amours», par Marguerite Humberset Maurer. En vente chez l'auteur, 15, avenue de Marcelin, 1110 Morges, au prix de Fr. 29.-.